

SOLUTIONS LOGICIELS

N°1

FEVRIER / MARS 2008

NOUVEAU

www.solutions-logiciels.com

66000

RECRUTEMENTS EN 2008

Les **PROFILS** les plus demandés

Comment les **SSII** attirent les talents

ERP

Un choix crucial



Les étapes de la mise en œuvre

SÉCURITÉ



Boîtier **UTM**
arme absolue contre
les menaces internet

“GOOGLISER”

votre entreprise ?



Déployer Vista

- ✓ Faut-il passer à Vista ?
- ✓ Les pièges à éviter

TEMOIGNAGE
Déploiement
sur 130 postes

Alexandre POPESCU
IT manager, Dixon Wilson



Au cœur de la côte d'Azur, et prôné par son fondateur Pierre Laffitte comme étant un pôle d'excellence, Sophia Antipolis développe la matière grise qui fournit les industries de toutes les innovations. Le logiciel est un des axes de Sophia Antipolis, le cadre de vie, un facilitateur de créativité. Sophia n'a pas réussi à incarner une Silicon Valley à la française : les sièges sociaux restent à Paris. À Sophia : l'usine logicielle. Les "locomotives" en sont : géolocalisation, télécoms, micro-électronique, 3D...



Silicon Valley à la française ?



Sophia Antipolis, laboratoire à ciel d'Azur

par Olivier PAVIE

Seize communes composent la communauté. Le site géographique de la technopole se répartit sur les territoires des communes de Valbonne, Antibes, Vallauris et Biot. Il est situé au cœur d'une vaste pinède vallonnée, où il fait beau

presque toute l'année... Sophia Antipolis est à la fois technopole et technopôle. Technopole car le lieu est dédié à la technologie, la recherche et l'innovation. Technopôle car il regroupe sciences et techniques fédérées autour de thèmes bien précis. Le logi-

ciel est un pôle que les politiques et stratèges aiment à désigner sous le nom très à la mode de «cluster», c'est-à-dire grappe. Que rencontre-t-on donc dans ce cluster logiciel de Sophia Antipolis ? Il réunit avant tout un des plus grands panels de sociétés liées au service, au développement et à l'édition de logiciels. Les domaines de prédilection touchent à l'industrie des télécommunications, au traitement de l'image et de la voix, à la sécurité, la finance et le management, la relation clients et le support. On y retrouve donc aussi bien des SSII comme Atos Origin Intégration, Sopra Group et autres, que des sociétés spécialisées sur des marchés très ciblés comme c'est le cas pour Amadeus, premier employeur de Sophia avec près de 2 000 salariés sur les 30 000 que compte le site, spécialisée dans les outils dédiés aux professionnels du voyage. Sans énumérer tous les acteurs, notons encore un éditeur comme Kaspersky Labs, connu pour ses solutions de sécurisation et d'antivirus, LionBridge, société spécialisée dans la localisation de logiciels, Realviz, jeune pousse issue de l'incubateur de l'INRIA et spécialisée dans la modélisation et le rendu 3D, etc.

L'INRIA, incubateur industriel



Philippe Mussi est le responsable du service relations extérieures et valorisation de l'INRIA de Sophia Antipolis.

Véritable porte parole, il affiche nettement sa passion pour son métier et pour le lieu qu'il connaît particulièrement bien puisqu'il vit et travaille à Valbonne depuis plus de vingt ans. Largement connu sur son aspect institutionnel et pour sa participation active dans de nombreux programmes de recherche au niveau européen et international, l'INRIA a aussi d'autres vocations. Il travaille avec des industriels locaux et s'occupe, depuis plus de vingt ans, de transfert de technologies et des relations avec les incubateurs régionaux. Des projets peuvent ainsi passer du stade de la recherche à celui de l'industrialisation. Parmi les réussites et lancements effectués depuis Sophia Antipolis dans le logiciel, plusieurs noms se font remarquer, Ilog, spécialisée dans les composants logiciels C++ et Java, Esterel Technologies, dans les logiciels de conception de systèmes fiables, Realviz, dans le truchage numérique et l'animation en images de synthèse, Vulog, la dernière née, spécialisée dans la création de logiciels et de services pour la mobilité urbaine, etc. Au cœur de la technopole et du territoire, l'INRIA s'implique aussi dans des actions de sensibilisation aux technologies en organisant des journées dans les écoles ou en participant à des manifestations dans les communes environnantes. ●



De la R&D, essentiellement

La recherche et le développement caractérisent principalement le tissu économique local. Pas ou peu de marketing et encore moins de services de communication, fonctions souvent assurées sur Paris. C'est le cas des plus grosses SSII dont les principaux clients et services décisionnaires sont effectivement en majorité sur la capitale comme c'est aussi le cas des filiales ou départements de grosses structures liées à la R&D. Toutefois, des structures telles que l'Université de Nice Sophia Antipolis dans laquelle le Conseil Général des Alpes Maritimes investit lourdement, l'INRIA, des instances comme le W3C et l'ETSI, des écoles comme Eurecom, l'école des Mines, l'école Universitaire Polytechnique, le CERAM, etc., justifient un staff complet, jusqu'au marketing opérationnel et la communication.

Sophia, pour qui ?

Lorsqu'on lui demande quelles entreprises peuvent s'implanter à Sophia Antipolis, le sénateur Pierre Laffitte, fondateur de la technopole en 1964 répond : «*venez si vous avez de grandes ambitions ! Les meilleurs y sont, l'INRIA, Eurecom, l'ETSI qui a inventé le GSM, le W3C qui invente l'environnement Web. L'atmosphère de création y est très bonne pour les meilleurs !*». Et d'ajouter : «*Sans grandes ambitions, ne pas venir ; le logement est cher et le prix de la vie aussi*

“Un tiers des postes d'ingénieurs R&D créés en France par des entreprises étrangères l'ont été sur Sophia.”



Philippe Stefanini

Philippe Stefanini est Directeur opérationnel de Team Côte d'Azur, l'agence de promotion économique de la côte d'Azur, il décrit avec précision tous les atouts de Sophia Antipolis qu'il dit se développer "en renforçant sa spécificité". S'il décrit le lieu comme "étant lié à l'application et un véritable raccourci vers les marchés d'application", dans les faits, cela se matérialise par une dynamique marquée par la "locomotive" du pôle SCS au cœur des télécoms et de la micro-électronique, les futurs développements du territoire dans le logiciel, autour des services de géo localisation dans le cadre du projet Galileo et du signal EGNOS, et le projet de technopole à Cannes dans le domaine de l'image 3D et le jeu vidéo. Cette dynamique est confortée par des chiffres : "sur les 2000 emplois d'ingénieurs de R&D créés en France en 2006 par des entreprises étrangères, un tiers l'ont été sur Sophia ». S'il y a effectivement un "déficit de lisibilité" sur Sophia Antipolis, c'est parce que le moyen de "communication" le plus accentué à ce jour est le lobbying, mais le prochain objectif est d'améliorer cette lisibilité par une e-communication. ●



élevé qu'en région parisienne». Sophia Antipolis, c'est aussi ça: le technopôle et la technopole, mêlant recherche et développement, universités et industries dans un contexte que l'on pourrait presque quali-

fier de protectorat tant il paraît fermé et opaque. Manque de communication? Manque de synergies? Le problème de Sophia, s'il existe, est plutôt d'avoir été implantée de manière artificielle, c'est en tous cas ce qu'évoque Philippe Mussi de l'INRIA. Les liaisons ne se font pas naturellement ni toutes seules, un peu comme dans les grandes cités où la fête des voisins a permis de découvrir ceux qui vivent tout le temps à quelques mètres de vous. C'est aussi le constat que fait Marc Bailet, responsable du marketing de SOS Développeurs, pourtant natif de la région.

Télécoms, micro-électronique, géo-localisation

Les liaisons transversales s'effectuent donc au moyen d'éléments fédérateurs autour d'industries et de marchés innovants comme c'est le cas du pôle de compétitivité SCS pour "solutions commu-



Julien Roger

A Sophia-Antipolis, SmartCom joue la Mobilité.

SmartCom est un éditeur français de logiciels de mobilité, de connectivité sans fil et de synchronisation de données sur PC et Mac. Le logiciel WellPhone développé par la société est dédié aux opérateurs y compris les opérateurs de réseaux mobiles virtuels (MVNO), aux constructeurs et autres intégrateurs mobiles. Pour Julien Roger, Président de SmartCom, l'implantation de la société sur le site est liée à trois principales raisons : un rayonnement international, une technopole et donc un réservoir d'ingénieurs de haut niveau et, un pôle de R&D tourné vers l'action et l'innovation. Membre du pôle des Solutions Communicantes Sécurisées (SCS) et cofondatrice de PACA Mobile Center, une association créée pour faciliter le développement et le portage de logiciels de mobilité – SmartCom joue à fond la carte Sophia Antipolis. ●



Jean Paul Hamon

Amadeus : "nous confirmons la pertinence de notre choix d'implantation"

Amadeus est le premier employeur de Sophia Antipolis avec environ 2 000 employés. Son activité est centrée sur une mission technologique autour des métiers du voyage. Avec l'ensemble de l'offre d'infrastructure et de services, Amadeus se positionne en véritable «agrégateur» de contenus dynamiques pour toute l'industrie du voyage.

Jean Paul Hamon, Executive Vice President Development et President d'Amadeus SAS fait

partie des pionniers de la société, créée en 1987 sur Sophia Antipolis par Air France, SAS, Lufthansa et Iberia.

Les raisons de l'installation tenaient principalement à l'époque «dans la disponibilité de beaucoup de spécialistes de bon niveau, un site favorable au développement dans une atmosphère agréable, sans parler des attraits de la région et de son climat qui permet d'attirer des profils internationaux et de les faire rester. Avec 40 nationalités, 30% des collaborateurs d'Amadeus sont étrangers et 20% ne sont pas de la CEE. Au fil des ans, il s'est créé une «fertilisation croisée» par les liens établis avec les autres sociétés, le club Télécom Valley, les pôles de compétitivité, mais également, et il faut le souligner, grâce aux liaisons avec les écoles, l'Université de Nice Sophia-Antipolis et les nombreux organismes présents. On a pu voir et confirmer la pertinence de tous les critères qui avaient fait choisir Sophia Antipolis». Dans son activité quotidienne principalement liée au développement, les deux tiers des besoins sont pourvus en interne et un tiers sous contrats avec des sociétés locales. «Les perspectives de croissance actuelles nécessitent un besoin permanent en recrutement». ●

nicantes sécurisées" dont de grands groupes sont les "patrons" NXP, ST Microelectronics, Gemalto,...) et de petites PME, des "satellites" locaux qui se greffent sur des projets ou proposent des services liés. Lorsque les élans ne se matérialisent pas par des actions institutionnelles, des associations prennent le relais. Plus d'une vingtaine illustrent la volonté et le dynamisme corporatiste. Telecom Valley est la plus illustre, PACA Mobile Center en est un autre exemple.

Quelle coordination ?

Artificiellement créée, Sophia a besoin d'un soutien fort de la part des autorités. Le conseil général présidé par Christian Estrosi cofinance avec la CCI une émanation appelée Team Côte d'Azur, chargée d'assurer les développements économiques de différentes manières en attirant des sociétés étrangères. L'avenir de Sophia Antipolis semble toutefois assuré à moyen et long terme : selon Philippe Stefanini, Directeur opérationnel de Team Côte d'Azur, "Sophia Antipolis et la côte d'azur renforcent



leur spécificité dans les domaines des télécoms, de la micro-électronique, de la géolocalisation et du projet de technopole à Cannes dans l'imagerie 3D et le jeu vidéo.



De plus, dans le cadre du projet ITER, 10 ans vont être passés à de la simulation et du calcul directement réalisé par la communauté informatique". ■

SAP Labs :

"une sorte de délocalisation en Europe"

SAP Labs est dirigée par Hanno Klausmeier depuis le 1^{er} Avril 2007. La société, filiale de SAP AG, se positionne comme une entité «sœur» de SAP France. SAP Labs étant purement technique, SAP France en revanche, dédiée au marketing et au commercial. Recherchant une sorte de «délocalisation en Europe», la société s'est installée à Sophia dès 1998 afin de disposer de plus de «talents» pour assurer la recherche et le développement autour des produits SAP. Depuis, SAP Labs a vu sa mission évoluer vers le support pour toutes les régions du globe. A ce jour, en terme de recherche, SAP Labs est en charge du pôle sécurité de SAP tandis que le développement se focalise sur les outils d'aide en matière de diagnostic pour l'activité de support. Pour Hanno Klausmeier, les avantages de Sophia résident principalement dans le creuset local de compétences lié à la présence des grandes écoles, de l'Université et du réseau créé par les entreprises installées. Il souligne aussi le climat, très attractif pour les employés, ainsi que l'aéroport international de Nice, le second de France, particulièrement pratique. ●



Hanno Klausmeier

|| L'atmosphère de création y est très bonne pour les meilleurs.
Sans grandes ambitions, ne pas venir ! ||

L'INFORMATION du DÉCIDEUR

Choisir, déployer, exploiter les logiciels

Abonnez-vous au seul magazine offrant aux responsables informatiques une information et des témoignages focalisés sur le logiciel en entreprise.

Dans chaque numéro,

les tendances, les dossiers, les interviews, les témoignages, les avis d'expert dans tous les domaines du logiciel professionnel :

- Les SSII, des métiers et du recrutement ;
 - L'administration, les réseaux ;
 - La sécurité, la sauvegarde ;
- La gestion des projets, les méthodes, le développement ;
- Les progiciels, ERP, BI et SGBD...



L'actualité au quotidien :

- Sécurité • Projets et développement
- Administration
- Progiciels

Les Cas Clients

Prochainement : **Vidéos** (Actualité et Cas Clients)



N°1 - Février/Mars 2008
Chez votre marchand de journaux
Abonnez-vous (coupon ci-dessous)

www.solutions-logiciels.com

OUI, je m'abonne (écrire en lettres capitales)

Envoyer par la poste à : Solutions-Logiciels, service Diffusion, 22 rue René Boulanger, 75472 PARIS - ou par fax : 01 55 56 70 20

1 an : 25€ au lieu de 40€, prix au numéro (Tarif France métropolitaine) - Autres destinations : CEE et Suisse : 30€ - Algérie, Maroc, Tunisie : 33€ , Canada : 39,50€ - Dom : 38€ Tom : 50€

8 numéros. Prochaines parutions : N°2 Avril/mai - N°3 Juin/Jul/aout - N°4 Septembre - N°5 Octobre - N°6 Novembre - N°7 Décembre/Janvier - N°8 Février 2009 - N°9 Mars 2009

M. Mme Mlle Société

Titre : Fonction : Directeur informatique Responsable informatique Autre

NOM Prénom

N° rue

Complément

Code postal : Ville

Adresse mail

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de SOLUTIONS LOGICIELS Je souhaite régler à réception de facture